

» le patrimoine de la veuve & de l'orphelin,  
 » indignement envahi, s'est dissipé dans les  
 » gouffres de la cupidité. A la vérité, la ré-  
 » volution a la gloire d'avoir consommé cette  
 » dilapidation impie, mais le plan en est an-  
 » cien. Les propriétés ecclésiastiques étoient  
 » la pierre de scandale du siècle & l'objet de  
 » son éternelle convoitise. On n'avoit pas en-  
 » core osé y toucher, que des hommes de  
 » tous les rangs les avoient déjà dévorées dans  
 » leur pensée. »

» On nous exile, on nous emprisonne, on  
 » nous égorge, nous dont la famille hié-  
 » rarchique tient à toutes les familles du royau-  
 » me depuis le trône jusqu'à la charrue : nous  
 » vos freres, vos alliés, autrefois vos amis,  
 » souvent vos bienfaiteurs & vos soutiens. Eh  
 » quoi ! parce que nous sommes demeurés ca-  
 » tholiques, cessons nous d'être des hommes ?  
 » ou ne l'êtes vous plus vous-mêmes, depuis  
 » que vous avez abandonné la foi de vos pe-  
 » res ? Mais cette persécution atroce ne date  
 » pas de nos jours. Notre tête n'étoit pas en-  
 » core dévouée au fer des bourreaux, ni aux  
 » exécutions populaires, que nos personnes  
 » étoient immolées à la haine & au mépris.  
 » C'est par l'avilissement des ministres qu'on  
 » assuroit d'avance le renversement du minist-  
 » ere. Les perfides manœuvres de l'esprit d'in-  
 » crédulité l'avoient anéanti dans nos mains,  
 » avant qu'une loi absurde s'arrogeât le droit  
 » d'en tarir la source, d'en diriger le cours. »  
 » On nous poursuit au nom de la loi ; mais  
 » c'est après nous avoir marqués du fer de la